Homélie du 2ème dimanche de l’Avent

Le témoignage de Jean-Baptiste (Mt 3, 1 à 12)

Bienaimés du Christ,

Jean-Baptiste est le Précurseur. Il est le nouvel Elie, la nouvelle Voix prophétique qui résonne dans le désert pour annoncer au monde la venue du Règne de Dieu. En ce temps de l’Avent où nous attendons la naissance du Fils de Dieu, ces paroles doivent avoir une résonnance particulière pour les chrétiens. Les premières paroles du Baptiste sont les suivantes : « changez d’attitude car le Royaume des Cieux est proche ». Faisons notre ces paroles et gardons-les en mémoire durant cette préparation de la fête de Noël. Le temps de l’Avent est une période de carême, donc de jeûne et de renoncements. Il nous est demandé de changer nos comportements, de modifier notre façon de penser, de prendre du temps pour écouter ce que l’Esprit veut nous dire et de préparer notre Personne à recevoir le Roi de Gloire. Oui, le Règne de Dieu est proche dans le temps, mais aussi dans l’espace. Le Seigneur se prépare à entrer dans notre humanité pour la transfigurer et accomplir une fois pour toute ce que la créature n’a pas été capable de faire à cause du péché.

Mais, attention, changer ne doit pas être seulement une vision extérieure. C’est une vraie conversion, une complète métanioa que nous devons accomplir. Notre vie chrétienne est souvent fade, tiède et trop enracinée dans le monde. Dieu connait le cœur de chacun et il attend de nous une vraie transformation intérieure. Il faut que notre changement soit spirituel et sincère. Si notre âme s’illumine par la présence de Dieu en elle, alors cette transfiguration de la Personne rejaillira sur son aspect extérieur. N’oublions jamais que la sainteté est un état spirituel intérieur. Ne soyons pas comme les pharisiens qui attachaient une grande attention aux rites extérieurs et à la pureté rituelle. L’Esprit Saint n’avait aucune place en eux. Ils appliquaient la Loi d’une façon légaliste, sans se soucier de penser d’abord à son aspect spirituel pour le bien de leur âme. Le Seigneur Jésus les appellera d’ailleurs des sépulcres blanchis. Propres à l’extérieur, sans défauts apparents, mais noirs à l’intérieur. Soyons vigilants car cette attitude nous menace tous un jour ou l’autre. Les plus grands saints ont connu cette tentation. La condition réelle d’un changement spirituel intérieur réussi est annoncée plus loin par le Baptiste : « produisez donc du fruit qui confirme votre changement d’attitude ».

Recherchons sans cesse le Baptême de feu apporté par le Christ : celui dans l’Esprit Saint. Soyons plus attachés au Maitre de la Vie qu’à ses serviteurs. Le seul moyen de marcher droit dans le chemin, c’est d’avancer avec humilité, la tête tournée vers le cœur, vers le centre de notre être où se produit la rencontre avec notre Dieu. Ne cherchons pas les attraits du monde et le regard vaniteux des autres. Être déclaré fol en Dieu, comme sont appelés les saints qui ont tout donné au Seigneur, c’est paraitre fou aux yeux du monde, mais c’est se révéler vraiment sage aux yeux de Notre Père céleste. Jean-Baptiste n’avait ni une apparence normale, ni un comportement conforme à la norme établie. Sa vision allait au-delà de son horizon, vers les Cieux, là où se trouve la joie, la paix, l’amour et la vraie sagesse.

Faisons maintenant un petit focus sur la personne de Jean le Baptiste. Sur la Déisis traditionnellement peinte au-dessus de l’autel, le Christ est entouré de sa Mère et de Jean-Baptiste. Marie est celle qui l’a donné au monde et le Prophète est celui qui nous l’a montré. Tout est symboliser dans son doigt pointé vers Lui. Jean-Baptiste est le Précurseur, celui qui marche devant. C’est par lui que Dieu intervient dans le monde pour annoncer l’accomplissement de ses promesses. Le désert où vit et enseigne le Baptiste symbolise la rupture avec le monde et ses perversions, mais aussi l’aridité de l’épreuve pendant laquelle la Parole de Dieu pénètre au plus profond de l’homme, mettant chacun dans l’obligation de choisir entre la lumière ou les ténèbres. Quand Jésus approche pour être baptisé, Jean-Baptiste comprend, grâce à l’intervention directe du Père et de l’Esprit, que Jésus est cet Agneau de Dieu annoncé dans l’Ancient Testament lors du sacrifice d’Abraham : « où est l’agneau pour l’holocauste ?», demande son fils Isaac. Son père lui répond : « c’est Dieu qui pourvoira à l’agneau pour l’holocauste, mon fils ». Alors, le Prophète accomplissant le baptême d’eau sur Jésus, comprend que la promesse de Dieu est en train de se réaliser. Sa conviction est contenue dans la parole prophétique qu’il nous a laissée : « il faut que le Christ grandisse en moi et que moi je diminue ! »

Durant le temps de l’Avent, qui nous conduit vers la Grotte du Salut, replongeons en esprit dans les eaux de notre baptême pour nous y purifier et en ressortir lumineux, parés de la grâce céleste, le cœur et l’âme transformés par la prière et l’union véritable avec Jésus, qui est venu nous sauver et se trouve constamment présent avec nous dans l’oraison et la communion eucharistique. Communions aussi aux délices de la fraternité et osons nous pardonner les uns les autres, comme le Père céleste est toujours prêt à nous remettre nos dettes. Oui, changeons d’attitude et nous pourrons entrer dans le Règne de Dieu pour jouir de sa Présence. Que l’exemple du Baptiste nous guide sur le chemin de la repentance et de l’amour.

A Dieu soit la gloire aux siècles des siècles. Amen.

+ Père Stéphane

21/11/2010 – 22/11/2020